

RÉSISTANCE

Émile Moulinet, un juste parmi les « Justes »

Dimanche dernier, le Consul général d'Israël a décerné, à titre posthume, la médaille des Justes à Émile Moulinet. Par son courage, ce résistant a évité la déportation à de nombreux juifs, faisant partie du Groupement des travailleurs étrangers de Neuvic. Témoignages.

USSEL.—Cruellement persécutés durant la seconde guerre mondiale, les Juifs ne veulent pas être victimes d'une seconde trahison : celle de l'oubli. En 1953, le parlement israélien a créé Yad Vashem, un mémorial dédié aux victimes de la Shoah. En parallèle, le département des « Justes » de cet institut a pour mission de décerner des médailles à tous ceux qui ont aidé des Juifs à échapper aux Allemands.

C'est à ce titre que le Consul général d'Israël, Raphaël Assaf, vient de remettre, à titre posthume, cette distinction à Émile Moulinet. La cérémonie s'est déroulée, dimanche, au musée de la Résistance de Neuvic. Sur place, deux survivants juifs se rappelaient encore bien de l'histoire de ce grand résistant. Dont Maurice Kremer, qui est aujourd'hui âgé de quatre-vingts ans.

C'est parce qu'il est un juif d'origine polonaise que Maurice Kremer va se trouver placé dans le « Groupement des travailleurs étrangers » de Neuvic. C'est là qu'il rencontre pour la première fois Émile Moulinet, le responsable du camp. Ce dernier est lui aussi, en quelque sorte, un réfugié puisque cet entrepreneur de travaux publics vient d'être expulsé d'Alsace-Lorraine par les Allemands. Recruté au service des Eaux et Forêts, il est nommé responsable du 881^{ème} Groupe de

travailleurs étrangers de Neuvic, le 17 juillet 1942.

C'est là qu'il va commencer à mener des actions exemplaires, au milieu de ses hommes. « À cette époque, commente Jacques Dugowson, un autre témoin oculaire, je n'avais que sept ans. Mais je me souviens avoir entendu des adultes parler de lui en yiddish. On évoquait aussi, à mots couverts, l'existence d'armes cachées dans les baraquements. Petit à petit l'histoire, voire la légende, s'est mise à se tisser autour de la figure de ce grand résistant, par ailleurs fort discret et modeste... ».

RÉSISTER
PAR TOUS LES MOYENS

« Il faut savoir que ces fameux groupements de travailleurs étrangers ont constitué, dans bien des endroits, des viviers où les autorités venaient puiser afin de remplir les camps de concentration », informe Louis Grobart, un représentant du Comité français pour Yad Vashem. Qui poursuit : « Celui de Neuvic a fait exception. En effet, alors que sur ses 250 membres une centaine était juifs, seules dix déportations y ont été effectuées. Ceci essentiellement grâce à l'action d'Émile Moulinet ».

« Cet homme, dès le début engagé dans la Résistance avec le Réseau de l'Armée secrète, met sur pied un système de repli pour les membres juifs du groupement lors des visites allemandes. D'une part, il les cache, en affectant une partie d'entre eux à la fabrication du charbon de bois, loin dans les gorges de la Dordogne. En effet, cette terre de maquis est très difficile d'accès pour les occupants ».

« D'autre part, prévoyant des possibilités de descentes et de rafles, il contacte personnellement six fermes de la commune de Neuvic afin que leurs propriétaires acceptent de recevoir des groupes de juifs en



Raphaël Assaf, Consul général d'Israël, a remis la médaille des Justes à titre posthume à Émile Moulinet, en présence de très nombreuses personnalités du département. Don le préfet, Charles-Henri Rouleaux Dugage, le président du Conseil général, Jean-Pierre Dupont, Raymond Chaumeil, maire de Neuvic, Marcel Lavaur, conservateur du Musée de Neuvic, de Mme Barbanceys et des deux représentants français pour Yad Vashem, Louis Grobart et Alfred Lazare.

cas d'alerte. Ainsi, les quelques arrestations qui ont eu lieu n'ont pu effectivement prendre place que lors d'un déplacement, d'une permission ou d'une désertion. Et chaque fois que les Allemands viendront dresser des listes du camp, il saura leur tenir tête sur le plan administratif. Il ira même jusqu'à se porter garant de ses hommes, en acceptant d'être arrêté en cas de fuite de l'un d'entre eux... ».

L'ENTRÉE DANS LES
COMBATS

En juin 1944, le danger devenant trop grand, le capitaine Moulinet propose à ses hommes d'entrer dans la clan-

destinée en rejoignant l'Armée secrète, 1^{ère} compagnie. « On a presque tous dit oui », affirme Maurice Kremer, qui se souvient encore avec émotion de cette décision. « En fait, ajoutait-il, il fallait le faire, nous n'avions pas le choix, pas d'autre moyen de survie. On s'est alors mis à saboter des convois, à miner des routes et des ponts. Sur la RN89, on abattait des arbres pour dresser des embuscades... ».

« En tout, on a perdu huit » bonhommes » dans ces opérations. Après la dissolution de ce groupe, en septembre 1944, j'ai personnellement continué le combat avec les régiments de marche de Corrèze-Limousin. Puis, ça a été l'Alsace, l'Alle-

magne et l'Autriche... Mais quand je repense à mon parcours, c'est vraiment à Émile Moulinet que je tire mon chapeau. C'est lui qui a su, au départ, nous mobiliser moralement et nous éviter la déportation... ».

Alors, pour rendre hommage au courage de cet homme d'exception, sa médaille des Justes va être précieusement conservée au Musée de la Résistance de Neuvic. Et puis, le nom de ce grand patriote ira s'inscrire à tout jamais dans les archives du mémorial de Yad Vashem, à Jérusalem, rappelant à travers lui l'existence d'une certaine Corrèze, « terre de refuge et de refus ».